

25^{c.}

Journal du Lot

25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 31

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Comment le gouvernement rétablira-t-il la « paix sociale » s'il s'appuie sur ceux qui s'en proclament les ennemis ?

Notre confrère, Emile Buré, assure qu'il faut discuter au plus tôt et, je pense, adopter le projet de loi visant à réglementer les conflits du travail parce que, dit-il, le moindre incident sanglant de grève aurait raison du gouvernement et peut-être du régime. « Eh ! oui, ajoute-t-il, je sais ce que je dis, je sais qu'il est temps de consolider les colonnes du Temple démocratique, fort ébranlé ! »

Les arguments de notre confrère sont de taille. Mais, venant de lui, cet avertissement est grave. On se retient de lui demander des précisions parce qu'on est bien sûr d'avance qu'il a fixé précisément la limite extrême de ses confidences...

Quels sont ces démolisseurs prêts à renouveler le geste de Samson ? Comme il ne nous le dira pas, il nous pousse à rechercher nous-mêmes, avec les éléments d'investigation que nous possédons, où peuvent bien être ces fauteurs possibles et probables des incidents sanglants qui préfigurent à l'éroulement du régime démocratique.

Ce n'est peut-être pas bien difficile.

Le Chef du gouvernement, parlant du projet que recommande Emile Buré, a pris soin de le présenter comme un statut du travail qui mettrait un peu d'ordre et d'harmonie dans la législation sociale faite depuis 20 mois ! Faites un peu à coups de poing... M. Chaumemps ne l'a pas dit, mais il est trop clair, n'est-ce pas, que si elle avait été bien faite, il n'y aurait pas besoin de la reprendre pour la corriger...

C'est un fait d'expérience qu'elle n'a pas réalisé son objet, puisqu'au lieu d'empêcher les conflits, elle les a multipliés. Il n'était qu'exception, ils sont devenus la règle. Au lieu de les supprimer, comme on l'avait promis, ces décrets ont fait grêler les grèves sur notre pays. Jamais on n'en avait tant vu !

Le nouveau gouvernement voudrait ramener le beau temps et le calme. Suivant les termes mêmes de M. Camille Chaumemps, le projet préparé par lui s'efforcera de concilier « les légitimes aspirations populaires et les exigences impérieuses de l'Unité nationale ».

Comment les bons citoyens ne se réjouiraient-ils pas d'une telle œuvre de concorde et d'apaisement ? Une œuvre conçue et réalisée dans un esprit de collaboration du Travail et du Capital ? Une œuvre qui par son inspiration et son but irait à l'encontre d'un dogme bien connu de M. Emile Buré lui-même : le dogme collectiviste, celui de la lutte des classes ? Une œuvre qui tendrait — et c'est le titre même qu'on a donné à ce projet dans la déclaration ministérielle — à rétablir « la paix sociale » ?

Quel mot viens-je d'entendre ? La paix sociale !... Je sais qu'Emile Buré en est grand partisan, tout comme nous.

Mais je sais aussi que d'autres en sont les ennemis déclarés, les ennemis par raisonnement, par système et par politique. Et je pense que ceux-là pourraient bien figurer parmi ceux que notre confrère vient de dénoncer comme les démolisseurs probables et résolus du « Temple démocratique ».

Un fait retentissant qui s'est passé tout récemment nous le rappelle avec opportunité.

Le voici.

Ces jours derniers se tenait à Paris une grande séance du Conseil National du parti S.F.I.O... Devant ce sanhédrin deux thèses se sont affrontées.

sa participation au ministère préparé par M. Chaumemps.

Or, M. Léon Blum, pour la première fois, a été battu dans le parti dont il est, paraît-il, le chef. Et battu par qui ?

Par M. Marceau Pivert qui, d'accord avec la Loi et les Prophètes, sut rappeler l'Assemblée à l'observation de la stricte orthodoxie, au respect du dogme, en déclarant simplement ceci : « Il s'agit pour nous de savoir si nous allons rester un parti révolutionnaire ou si nous allons devenir un parti qui recherche la paix sociale ! »

Cette humiliation a été épargnée au parti S.F.I.O. Il s'est ressaisi à la voix de Marceau Pivert et, se retrouvant dans sa pureté doctrinale, il a décidé qu'il resterait révolutionnaire : qu'il ne déchoirait pas jusqu'à rechercher la paix sociale...

Il me semble que cela répond assez pertinemment à la question posée ci-dessus : à savoir quels seront les fauteurs de désordre, quels seront les démolisseurs du « Temple démocratique » ?

On peut encore espérer que cet esprit extrémiste ne gagnera pas complètement le groupe parlementaire des socialistes ! On peut encore espérer qu'après avoir voté pour la Déclaration Ministérielle, il ne votera pas contre ce qu'elle contient... Ce ne serait pourtant pas la première fois qu'on verrait des députés approuver en bloc l'ensemble d'un programme, en se réservant de le démolir en détail !

Il est toujours agréable d'espérer. Il est souvent dangereux de se faire des illusions !

Emile LAPORTE.

— 0 —

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Une doyenne des revues

Il n'y a guère plus de dix ans, M. de Comminges écrivait dans un de ses matricule romans : Elodea ou la Roue de la fortune :

« La Signora, grande liseuse, communiait avec la culture française au moyen de la Revue des Deux Mondes. Car, à l'étranger, recevoir la Revue des Deux Mondes est encore un indice d'intelligence et de sérieux... »

Et pouvons-nous oublier que Tolstoï, pour situer le prince Dimitri Ivanovitch Nekliouof, séducteur de la Maslova, note ce détail :

« A côté du couvert de Nekliouof, on avait déposé des lettres, des journaux et le dernier numéro de la Revue des Deux Mondes... »

C'est un fait que René Doumic — auquel succède M. Chaumemps — s'était montré, depuis une vingtaine d'années qu'il était à la tête de la grande revue de la rue de l'Université (il y avait succédé à Francis Chalmes qui lui-même avait remplacé Ferdinand Brunetiere), un administrateur de tout premier ordre. La Revue, chère à Buloz, restait à la tête des grandes revues françaises et, en effet, son influence à l'étranger demeurait considérable. René Doumic avait dirigé la Revue avec assez de prudence pour n'effaroucher aucune susceptibilité traditionnelle, avec assez d'audace pour se concilier bien des amitiés à gauche. Il avait montré en maintes circonstances un sens avisé de la publicité. Ses fameux procès, notamment sur le droit de réponse et les abus auxquels pouvait donner lieu une loi, en principe excellente, avaient beaucoup fait pour maintenir la Revue dans la vie quotidienne et lui donner même ce brin de scandale sans quoi tout finit par mourir, ou beaucoup vieillir. Du seul point de vue technique : impression, choix du papier, mise en vente, organisation de diverses manifestations, René Doumic, avait également fait preuve de qualités éminentes. Dès son arrivée rue de l'Université, il avait décidé d'abandonner la vieille coutume qui voulait que la Revue conservât l'orthographe des mots dont s'étonnaient tous ses lecteurs : enfants, monuments, etc., et rétablit un t qu'on trouvait partout ailleurs. Les raisons qu'il donna de ce petit coup d'Etat étaient des meilleures :

« La figure des mots fait partie de ce patrimoine français que nous devons défendre de toutes nos forces », écrivait-il alors.

Et, un peu plus loin : « Il y a l'orthographe et les fautes d'orthographe. La Revue se conformera à l'orthographe usuelle et tâchera de faire le moins de fautes possible. »

Informations

Au Sénat

Dans la séance de mardi après-midi, le Sénat a procédé à l'élection de ses grandes commissions, puis a validé l'élection de M. Musso, élu sénateur de la Corse.

Le Sénat vote, ensuite, un article de loi modifiant des articles de la loi sur la police de la chasse.

Le Sénat décide de discuter le mardi 8 février les interpellations sur la dénatalité et sur les allocations familiales.

A la Chambre

Dans la séance de mardi après-midi, la Chambre procède à l'examen des opérations électorales de la Cochinchine de 1936. M. de Beaumont fut proclamé élu, mais son élection est contestée.

M. Rauzy, rapporteur de la Commission de la Chambre, conclut à la validation, mais M. Marie la combat et demande, au contraire, l'annulation de l'élection.

Le tribunal correctionnel de Saïgon, a prononcé 124 condamnations contre des agents de corruption électorale et des électeurs de M. de Beaumont. Par 252 voix contre 1, l'élection est invalidée.

La Chambre passe à l'examen des opérations électorales de la 8^e circonscription de Sceaux, où M. Guyot, communiste, a été élu en remplacement de M. Vaillant-Couturier. M. Parmentier combat la validation.

M. Langumier demande à la Commission de valider M. Guyot.

Par 207 voix contre 106, la validation est votée.

Le statut du travail

M. Camille Chaumemps, président du Conseil, sur le bureau de la Chambre, a déposé, six projets de lois sociales, notamment le projet instituant le statut moderne du travail, les conventions collectives, la procédure de conciliation et d'arbitrage, le statut légal de la grève.

On sait que le texte du statut moderne du travail a été déposé jeudi sur le bureau de la Chambre et transmis aux commissions compétentes, qui auraient à le rapporter sans délai, le gouvernement souhaitant que le débat public commence mardi prochain.

Pour le crédit aux communes

M. Paul Laffont, sénateur de l'Ariège, a demandé à interpellier le ministre de l'Intérieur sur les mesures qu'il compte prendre pour doter d'urgence la Caisse de crédit aux départements et aux communes de ressources permanentes lui permettant de remplir le rôle qui lui a été assigné par la loi.

Après le bombardement de Puigcerda M. Didkowski, député des Pyrénées-Orientales, s'est de nouveau rendu, mardi, à Bourg-Madame où il s'est entretenu avec les autorités et les services locaux. Il leur a fait connaître qu'une batterie de défense antiaérienne sera établie, vers la fin de la semaine probablement, aux environs d'Osséja.

Un vapeur anglais attaqué

Selon des informations non confirmées, venues de Malte, dit l'agence Reuters, un vapeur anglais, le « Lake-Geneva », aurait été attaqué sans avertissement par un sous-marin inconnu, en Méditerranée occidentale. Le sous-marin aurait lancé une torpille à moins de trois cents mètres sur le vapeur, mais la torpille passa sous le « Lake-Geneva ».

Le sous-marin serait alors apparu à la surface puis aurait rapidement plongé à nouveau.

Le vapeur « Lake-Geneva » jauge 6.868 tonnes.

Tentative révolutionnaire en Grèce

D'après un message parvenu à Belgrade, une révolution aurait failli ces jours derniers éclater en Grèce.

Les autorités, averties à temps, ont fait arrêter de nombreuses personnes qui ont été emprisonnées.

En Russie

Selon des nouvelles parvenues de Moscou, le procès contre Yagoda, ancien chef de la Guépéou, prédécesseur de Jéjov, se déroulera prochainement. Yagoda est détenu actuellement dans la prison de la Lioubianka, après avoir passé plusieurs mois dans un hôpital.

L'acte d'accusation incrimine l'ancien chef de la Guépéou d'avoir tramé, de connivence avec plusieurs officiers de l'armée rouge, un attentat contre Staline et Vorochilov. Il aurait détourné des fonds publics s'élevant à plusieurs millions de roubles, se serait approprié sans pour cela renoncer aux collaborations anciennes. Et l'on put voir, en certains numéros, les noms de Roger Vercelet et de Joseph Peyré voisinier avec celui de l'ancien Dégouy qui demeure, sans erreur, le plus vieux collaborateur de la Revue, y ayant débuté en 1889 sous le pseudonyme de Buloz.

des objets de valeur, des bijoux et de l'or appartenant à des condamnés politiques qu'il aurait fait fuiller.

Lock-out hôtelier en Suède

Le dernier hôtel important qui était resté ouvert est maintenant fermé. Les dommages subis par les restaurants et hôtels, par suite du lock-out, atteignent chaque jour 7 millions et demi de francs.

Manœuvres américaines

Des manœuvres secrètes, auxquelles participeront plus de cent navires de guerre de la flotte des Etats-Unis et qui dureront cinq jours, auront lieu dans la baie de San-Pedro à partir du 1^{er} février 1935.

Ces manœuvres constitueront une préparation aux grandes manœuvres qui auront lieu dans le Pacifique entre la Californie, Hawaï et l'Alaska, du 15 mars au 26 avril.

EN PEU DE MOTS...

— Au tirage de la Ville de Paris 5 1/2 pour cent 1935, le numéro 521.291 est remboursé par 1 million. Le numéro 748.781 est remboursé par 200.000 fr. Au tirage des Foncières 5 1/2 0/0 1934, le numéro 308.526 est remboursé par 500.000 fr. ; le numéro 541.675 est remboursé par 100.000 francs.

— La police vient d'arrêter Mgr Boelhe, évêque de Dusseldorf et un vingtaine de ses collaborateurs qui sont accusés de tentative de reconstitution d'une association catholique.

— A Tincourt-Boucy (Somme), un chasseur a abattu un grand aigle, qui venait de Suède et portait une bague avec cette inscription : « Bikmuséum Stockholm, 10.336. »

— On annonce la mort, survenue à Neuilly, de M. Jules Brum, artiste-peintre, auteur de nombreux dessins dans les journaux satiriques, d'affiches, de portraits et de pastels, de tableaux, dont plusieurs sont au Luxembourg.

— On annonce que 143 concurrents sont engagés, cette année, dans le rally automobile de Monte-Carlo, la plus belle épreuve du grand tourisme.

NOS ÉCHOS

Petits ennuis de la vie.

Un géographe suisse a calculé que dans le monde il y a en moyenne par an, 95 inondations, 85 cyclones, 32 tremblements de terre, 23 incendies, 11 invasions de sauterelles, 10 sécheresses, 7 famines, 3 éruptions volcaniques et autant d'éboulements, 3 raz de marées et 1 avalanche.

Il ne s'agit que de catastrophes de grande envergure, ajoute le statisticien.

Par continent, les calamités se répartissent ainsi : 119 pour l'Europe ; 47 pour l'Asie ; 24 pour l'Amérique ; 17 pour l'Afrique et 14 pour l'Océanie.

Ne sont évidemment pas compris dans ces chiffres les petits incidents de la vie courante moderne et civilisée tels que le différend entre les Espagnols ou la controverse séparant momentanément le Japonais et le Japonais, ou encore l'opération de police italienne en Ethiopie.

Sollicitude.

Ma voisine, une vieille fille, qui vit toute seule dans sa villa, m'appela l'autre jour pour me montrer quelque chose.

Ce que c'était ? Des poules qu'elle venait d'acheter.

Mais, après un examen plus attentif, je dus me rendre à l'évidence : de ces sept volailles, l'une était réellement une poule, et les six autres de jeunes coqs.

— On vous a mal conseillée, lui dis-je (et j'étais très ennuyé de lui gâcher son plaisir). Mais six poulettes et un coq, cela aurait mieux valu.

— Non, non, répondit-elle en rougissant. C'est moi qui l'ai voulu ainsi. La poule ne doit pas avoir une jeunesse sans joie, comme je l'ai eue moi-même...

Humour anglais.

Dans le train qui traverse une des parties les plus pittoresques de l'Ecosse, Mac Doodle et un pasteur voyageant côte à côte. Ils ont tous deux leur attention attirée par une gigantesque réclame pour une marque de whisky, qui fait tâche au milieu du paysage. Mac Doodle donne des signes manifestes de son mécontentement et le pasteur s'empresse de lui dire :

— Je suis heureux de voir, monsieur, que vous partagez mon avis. C'est un scandale d'abimer les beautés de la nature avec...

— Possible, mais c'est encore plus scandaleux de vanter comme cela un whisky de troisième ordre !

Le rival de l'or.

Il est curieux de voir combien le cours du platine a varié suivant les années. A un certain moment, il était presque sans valeur.

Le Retraité

A mon père, Chevalier de la Légion d'honneur, hommage de filiale tendresse. — P. B.

Encore qu'il ressemble un peu à chacun de nous — ne sommes-nous pas tous, en un certain sens, retraités de quelque chose : rêve, ambition, amour ? — il faut au retraité beaucoup de considération et davantage de bonne grâce pour échapper à l'envie de ceux en faveur de qui le destin n'a pas ordonné de retraite. Point de mire des jalousies ambiantes, il conserve, le plus souvent, un prestige assez intact pour prétendre valablement à la notabilité : l'explication d'une telle anomalie réside moins, peut-être, dans le fait que la nature humaine soit, en définitive, meilleure qu'on ne pense, que dans cette soit instinctive de révérence qui s'allie volontiers, dans la psychologie des hommes, à leurs puissances naturelles d'envie, maintenant ainsi les équilibres indispensables à l'harmonie sociale. Le retraité est quelqu'un qui a tenu un emploi suffisamment officiel pour en garder jusque dans la mémoire des autres un durable bénéfice. Rare aubaine !

Est-ce à dire que ses jours soient forcément dépourvus de toute activité ? Non, certes. Il y a deux catégories de retraités : ceux qui jouissent de leur retraite et ceux qui l'occupent. Leur sagesse procédait-elle d'un goût irrésistible du « farniente », on est assez tenté de regarder les premiers pour des sages. Et de taxer d'abus les seconds, dont l'exigence rajeunie sollicite de nouveaux offices que n'eût point manqué sans doute, de revendiquer à leur place la disponibilité de certains. Ils restent sur le marché du travail, passé l'heure de la fermeture. La sympathie publique, offensée de cette tricherie, va, semblait-il, de préférence aux tenants, moins encombrants, de l'oisiveté.

Cette soit d'activité, pourtant, demeure légitime, au nom d'un principe aussi fréquemment bafoué que proclamé, toujours, d'ailleurs, malmené sans succès : la liberté.

Si l'on veut bien considérer en outre, que son caractère facultatif est au travail, un stimulant autrement dynamique que son obligation, on appréciera mieux la qualité des initiatives dont le retraité se montre capable. Ce qu'ils font de leur propre gré, les hommes pensent que se soit par plaisir ! Un de ces plaisirs dont la gratuité d'origine ne va pas jusqu'à exclure toute idée de rémunération éventuelle. Le retraité ne méconnaît pas que sa longue expérience et l'autorité qui s'y attache mériteraient, au contraire, à sa tâche un plus substantiel dédommagement. Mais là, n'est point son premier souci. Il veut servir encore. Comme les enfants, au moment qu'on les couche, refusent, en bâillant, de s'endormir. Au surplus, un certain recul, et de ne plus y être astreint, lui fait plaisir à leur juste prix et le métier qu'il se lamentait jadis d'exercer, et en général, toute industrie. Car il en va des activités humaines comme de ces femmes qu'on ne peut aimer qu'absentes. Il est des carrières qu'on n'apprécie que retraité.

Encore faut-il se garder, selon le sage précepte, de généraliser. Et ne pas imaginer que les fameux « ronds-de-cuir » du regrette Courteline s'éveillent automatiquement de leur somnolence à l'insistant même que l'âge et l'Etat les engageant à s'y enfoncer. On sait des retraités qui ne faisaient auparavant que sommeiller, et qui, terminés leur périple normal, s'endorment pour de bon, et définitivement ; ceux-là n'ont pas résisté au conseil du poète :

Tircis, il faut songer à faire la retraite.

Ce sont des conformistes. Ils s'inclinent devant leur destin nouveau. D'infimes occupations combleront leur activité. Une lecture partielle du journal rassasier leur matinée, celle du feuilleton étant réservée pour la soirée. L'après-midi suffira peut-être à la rédaction d'une lettre et à son envoi, à moins, toutefois, que d'interminables causeries au seuil des maisons amies ne fassent au porteur manquer le courrier. La ponctualité n'est pas le fait des oisifs.

Une autre catégorie de retraités s'affaire avec un soin plus soutenu. L'un s'abonne à quelque feuille politique ou financière, chargée de le tenir au courant des circonstances de la vie publique et des mouvances de la Bourse ; n'a-t-il pas, en effet, converti en rentes, en valeurs d'Etat ou de change, l'excédent — s'il en est — de ses économies ? Tel autre, animé d'un altruisme plus vaste, trouvera matière à son dévouement et à son goût de l'importance dans une présidence de société de secours mu-

tuels, ou d'assurances agricoles, ou d'encouragement à la race chevaline, ou de défense contre le mildiou et le doryphora — sans oublier la cynégétique, la pêche à la ligne et les diverses fédérations sportives ou les vieillards se plaisent à grouper les jeunes. Ce genre d'activités ne connaît pas de restrictions. Il y a enfin les retraités qui ne peuvent arriver à souffrir l'idée même de retraite et le mot qui la traduit. Tout leur est bon pour tenter de se soustraire à l'atroce mélancolie d'un symbole ou s'affirmer, avec le commencement du loisir, la fin de la vie... La retraite, pour eux, c'est l'étape ultime : « Cette fois-ci, ça y est : je suis vieux... », murmure leur démon intérieur. Dussent en pâtir leur intérêt, leur repos — ou les deux ensemble, — ils feront quelque chose, n'importe quoi, tout, plutôt que de figurer des morts vivants ! De nombreuses voies leur sont, par bonheur ouvertes. Au fonctionnaire écarté jadis de la politique et des entreprises privées, voici que se proposent, avec les tentations électorales, la théorie des fonctions électives, du conseil municipal au Parlement ; toute la gamme des conseils d'administration, avec leurs avantages matériels et leurs périls juridiques ; et l'industrie, avec ses crises ; et le commerce, avec ses risques. Un retraité deviendra, ici, secrétaire de mairie ; là, commissaire d'une exposition ; plus loin, directeur d'une exploitation quelconque, ou propriétaire d'un café. (Sur moyen de souvent retrouver des collègues, le café du Commerce étant le cénacle des retraités). Mais sur tous les autres l'emporte, à ses yeux l'attrait des professions libérales exorcisées ab initio de la notion même de retraite. Le barreau, notamment, opère de curieuses recrues parmi les vieillards. L'avocat meurt, en effet, à la barre, comme, au chevet du malade, le médecin ! Si haut qu'il se soit élevé dans la hiérarchie judiciaire, le magistrat ne répugne point à solliciter une Justice de paix, c'est-à-dire à durer, à se prolonger soi-même au sein d'un corps constitué, à se maintenir dans le mouvement de la vie. Peu importent les émoluments ! Que les magistrats ont revêtu, sur le tard, la robe de l'avocat, sachant bien qu'ils ne rencontreraient vraisemblablement pas la clientèle, ni ne connaîtraient jamais la plaidoirie ! Simplement parce que cette robe évoque, à n'y pas regarder de trop près, celle qui fut longtemps la leur, et les réintègre dans la famille judiciaire. Mirage de l'illusion ! M. Maurois a décrit, cette évanescente ruse d'un monde imaginaire, cette délivrance des réalités prémonitrices de tourments ou de mort. Travailler pendant le temps de la retraite, ce n'est pas seulement améliorer des ressources souvent très étroites, c'est se survivre, refuser de s'abandonner, comme font ces courtisanes, magnifiques dans la lutte contre l'âge, et qui, venue la lassitude de plaire, cèdent tout à coup. Avoir perdu sa raison d'être, c'est probablement cela, la vieillesse.

Il y a donc, on le voit, plusieurs types de retraités, plusieurs sortes de retraites, plusieurs façons de vivre une retraite. Mais celle-ci étant un état, un « asile » d'un jour pour attendre la mort », comme chantait Lamartine, il existe tout de même un retraité-type, une retraite-type. Certains traits, qui sont communs à tous les retraités, permettent de composer, en ce qui les touche, une manière d'image d'Epinal : le retraité est un bourgeois malgré lui, bourgeois d'attitude plus que de tempérament, grand amateur de T.S.F., dont l'existence et le budget, également équilibrés, excluent la fantaisie et commandent la déférence. Volontiers susceptible quant à ses titres et prérogatives, il ne dédaigne pas d'indiquer sa qualité de retraité sur ses cartes de visite et sur la plaque de cuivre apposée près de la sonnette, sur le mur de sa maison. La maison, elle est pour lui, comme pour tout le monde, le symbole, le témoin, le refuge. Ils se ressemblent l'un l'autre. Construite avec les économies du passé, sur le lopin de terre, choisi entre tous, dans la province originelle ou élue — un jardin, des fleurs, des légumes — c'est là qu'il attendra la seconde épreuve, celle qui ne peut manquer d'arriver aussi à la fin de la retraite. Doyeur de la maison où s'abrite un long rêve...

Il y a dans le département de l'Ariège, adossé à la chaîne des Pyrénées, un petit village comme les autres, à l'extrémité duquel est une maison des champs. Un retraité l'habitera dont elle hanta souvent la nostalgie. C'est mon père à qui je dédie ces lignes attentives.

P. B.

Actuellement, il est de nouveau moins cher que l'or.

Mais les blondes platine sont malheureusement aussi chères que d'habitude... au cinéma, bien entendu.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

Au Sénat

Le groupe sénatorial de défense des planteurs de tabac s'est réuni mardi pour élire son bureau. M. Léon Perrier, sénateur de l'Isère, a été élu président, M. Garrigou, sénateur du Lot, a été élu secrétaire.

Dans sa séance de mardi, 25 janvier, le Sénat a procédé à la nomination de ses Commissions générales. M. Garrigou fait partie de la Commission de l'Administration générale, départementale et communale; M. Fontanille de la Commission de l'Agriculture et M. Loubet, de la Commission des Travaux publics.

Affectation

M. le chef de bataillon Magnan, de l'Etat-major particulier, est affecté au 16^e tirailleurs sénégalais (détachement de Cahors).

Intendance

M. Dupuy, capitaine d'administration à Alger, est affecté à Cahors.

P.T.T.

Mlle Montamat, dame-employée au bureau de poste de St-Céré, est nommée receveuse à Lavardens (Gers).

Un examen d'aptitude aux emplois de dame dactylographe et dame comptable dactylographe sera ouvert à Toulouse, le 14 mars 1938.

Les demandes doivent être adressées à la direction départementale des Postes.

Médaille militaire

La médaille militaire, avec traitement, est conférée aux militaires (réservé) du recrutement de Cahors dont les noms suivent :

Laubard Pierre-Louis : 28 ans de services, 9 campagnes. A été blessé. Gibergues Pierre-Elie : 21 ans de services, 3 campagnes. A été blessé et cité.

Roussennes Jean-Noël : 19 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.

Cassagnes Pierre : 20 ans de services, 3 campagnes. A été blessé et cité.

Contival Alfred : 19 ans de services, 3 campagnes. A été blessé.

Lufau Pierre : 18 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.

Sabaté Louis : 19 ans de services, 3 campagnes. A été blessé et cité.

Demeaux Germain : 19 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.

Landes Jean-Louis : 17 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.

Maresq Barthélémy-Jules : 18 ans de services, 3 campagnes. A été blessé et cité.

Le "Journal du Lot" est en vente à PARIS

BAZAR D'ORSAY
13, rue du Bac, 7

Pêche à la truite

L'ouverture de la pêche à la truite aura lieu le mardi 1^{er} février.

Impôt sur le chiffre d'affaires

Les redevables de l'impôt sur le chiffre d'affaires qui désirent prendre ou conserver pendant l'année 1938, la position de producteur taxable à 0/0, sont informés qu'ils sont admis à faire leur déclaration à la recette buraliste de la résidence des agents des Contributions Indirectes qui exercent la circonscription dans laquelle se trouve leur résidence, jusqu'au 31 janvier courant.

Déclaration d'association

L'« Officiel » publie la déclaration suivante : « Association sportive Espédaillacoise (Lot) ». But : Education physique. Siège : Ecole publique de garçons à Espédaillac.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

A l'audience du 28 janvier, les affaires suivantes seront appelées :

1^o Affaires Chahnat Henri, vagabondage, mendicité, ivresse.

2^o Affaire Feyl, entrepreneur, blessures involontaires.

3^o Affaire Gratadou, mécanicien à Luzech, abus de confiance.

4^o Affaire Delpesch, représentant de commerce à Lauzès, blessures involontaires.

PALAIS des FÊTES

JEUDI 27 — SAMEDI 29
DIMANCHE 30 JANVIER (à 21 heures)
DIMANCHE (matinée)

Lucien BAROUX

DANS

Le Mioche

Le film le plus gai de l'année avec Gabrielle DORIZAT et Pauline CARTON

Un cocktail de gaieté et d'émotion. La presse est unanime à dire que Lucien Baroux a trouvé son meilleur rôle dans

LE MIOCHE

Vous ne connaissez pas Lucien Baroux si vous ne l'avez vu dans

LE MIOCHE

Prudent de retenir ses places

Location gratuite

La Revue indépendante de M^{me} Rosita

Nous recevons le cinquième numéro de la Revue parisienne que publie et dirige notre très distinguée compatriote d'élection, Mme Rosita, sous ce titre prometteur... « Et Rolet un fripon ».

Chose notable parce que rare, cette publication tient les promesses qu'elle fait. Et le titre qu'elle arbore avec fierté de « revue indépendante » n'est démenti ni par son texte ni par l'esprit qui l'anime...

Aucun mot d'ordre d'admiration, aucune consigne de silence. Pas d'autre recommandation aux collaborateurs que d'exprimer, dans la rubrique qui leur est impartie, ce qu'ils pensent comme ils le pensent. On y pratique cette excellente discipline intellectuelle qui est celle qu'on s'impose à soi-même...

Dans cette revue, qui ne s'inféode à aucune chapelle littéraire ou politique, on respire d'un bout à l'autre comme une salubre atmosphère de liberté.

Les sujets y sont traités sans lourdeur et en raccourci, de sorte que ce petit brochure de 32 pages présente un ensemble d'une diversité de tons et d'allures à laquelle ne sauraient prétendre ses imposantes concurrentes.

Le sommaire de son dernier numéro est à cet égard bien caractéristique.

Il débute par une rapide étude sur *L'Art au Musée de la France d'Outre-mer*, de M. Ary Leblond. — Puis c'est Jules Truffier, excellent poète comme il fut excellent artiste, qui donne la fin de son premier succès de conférencier-poète à la Comédie-Française. — La plume experte d'Yves Tinayre nous révèle ensuite quelques aspects de la musique évangélique allemande. — Vient après un reportage bref et frappant de S. Weill-Goudchaux : *une heure à la Santé*. — La politique intérieure y est objectivement et puissamment exposée par Robert Delattre. — C'est le maître V. de Moro-Giafferri qui y tient avec une souriante maîtrise la critique théâtrale. — Celle des livres est confiée à la plume délicate de Mme Antoinette André-Lamandé. — Enfin, nous sommes conduits « à travers le monde » par le plus clairvoyant des guides, A. Robinet de Clery...

Breve nomenclature qui suffit toutefois à expliquer la réussite de cette tentative de la « quercynoise » Mme Rosita, l'aimable châtelaine de Blana, dans la littérature parisienne.

Affectation des recrues aux unités de sapeurs des chemins de fer

On nous communique :

Aux termes des instructions ministérielles en vigueur, le Général commandant la Brigade des Chemins de Fer est chargé de l'établissement des listes d'affectation nominatives des recrues à affecter aux unités de sapeurs des chemins de fer.

Pour pouvoir figurer sur ces listes, les jeunes gens n'appartenant pas à l'un des 6 grands réseaux de chemins de fer doivent réunir les conditions suivantes :

1^o Exercer une profession ci-après : a) Ouvrier en fer ; toutes spécialités ; b) ouvrier en bois ; toutes spécialités et en particulier charpentier en bois ; c) élève ingénieur, géomètre, dessinateur, topographe, arpenteur ; d) mécanicien et chauffeur de locomotives à vapeur fixes ou mobiles ; conducteur de machines pétrolières, électriques ; réparateur et monteur de machines à explosion ; e) conducteur de travaux ; poseur de voies dans les entreprises civiles.

2^o Avoir une taille minimum de 1 m. 60, sauf pour les ouvriers en bois, les mécaniciens et les conducteurs de moteur à explosion qui peuvent n'avoir que 1 m. 54.

Les corps d'affectation sont :

5^o Régiment du Génie à Versailles, 15^o Régiment du Génie à Toul, 19^o Régiment du Génie à Hussein-Dey.

Les demandes d'affectation sont adressées directement par les intéressés au Général commandant la Brigade des Chemins de Fer à Versailles (Seine-et-Oise).

Des formules de demandes sont tenues à la disposition des intéressés par le Chef de Bataillon, Chef de Service Départemental d'E.P. à Cahors.

EDEN

JEUDI — SAMEDI
et DIMANCHE (à 20 heures 45)
DIMANCHE (matinée à 14 h. 45)

Un film plein de mouvement, de gaieté, d'émotion.

Bourrachon

interprété par
SIGNORET, Meg LEMONNIER
Marguerite MORENO, André LUGUET
BARON fils et Robert ARNOUX

EN COMPLEMENT :

Séquestrée

AVEC

Gertrude MICHAEL

Le Petit Mécano

dessin animé en couleurs

La taille des pêcheurs

Une Ecole de taille des pêcheurs a fonctionné en 1937 à Albas en même temps qu'à Duravel. Ses deux sessions, celle d'hiver et celle d'été, furent assidûment suivies par 70 auditeurs.

Samedi dernier avait lieu à Albas l'examen que devaient subir les candidats désireux d'obtenir le certificat de tailleur. Le jury était composé de MM. Gay, directeur des Services Agricoles, Lapedagne, attaché à l'Institut agricole de Toulouse, Bacquier, professeur de taille délégué par le P.-O. et du président du Syndicat d'Albas.

Vingt candidats s'étaient fait inscrire. Quatorze ont obtenu le certificat. Quelques-uns ont été ajournés auxquelques semaines prochains complémentaires seront données pendant le mois de février par MM. Lapedagne et Bacquier.

Ainsi l'Ecole continuera cette année en février pour la taille d'hiver. Nous ferons connaître la date d'ouverture de cette session supplémentaire, après laquelle un nouvel examen permettra sans doute de délivrer le certificat à ceux qui n'y étaient pas encore suffisamment préparés. Comme ce diplôme donne officiellement la qualité de tailleur, il ne peut être délivré qu'en toute compétence.

Un déjeuner, parfaitement servi à l'hôtel Foissac, réunissait ensuite les membres du jury et beaucoup des auditeurs de l'Ecole de taille. MM. Salin, maire d'Albas, et M. Pierre Couaillat, secrétaire de mairie, qui facilitent de leur mieux la tâche du syndicat local, assistaient également à ce repas où l'on se félicita du succès si encourageant obtenu par l'Ecole de taille.

Des toasts cordiaux furent échangés. Le Président du syndicat local remercia les membres du jury, la Direction des Services Agricoles, la Compagnie du P.-O.-M. Il remercia aussi le Maire et le Conseil municipal de la subvention donnée à cette œuvre. Il félicita les auditeurs et encouragea les jeunes à s'intéresser à toutes les œuvres en faveur de l'agriculture.

C'est surtout sur cette dernière idée qu'insista M. Gay, en une éloquente improvisation où il sut montrer que l'élite de nos producteurs agricoles sont les meilleurs artisans de la richesse et de la force françaises.

Et cette excellente journée, qui comporta en outre deux séances dans les vergers, s'acheva vers le soir, par la délivrance des diplômes.

Les auditeurs des écoles de taille d'Albas et Duravel, dont les noms suivent ont obtenu le *certificat de tailleur d'arbres* pour le pêcheur :

Cours d'Albas : Albagnac Daniel à Parnac ; Bouchut Edouard à Albas ; Brunet Marius à Parnac ; Cautiz Pierre à Albas ; Combébas Ernest à Parnac ; Delpon Maurice à Albas ; Delrieu Daniel à Albas ; Lafon René à Grézels ; Laporte Henri à Luzech ; Milhau Raymond à Albas ; Puzet Maurice à Albas ; Redon Marcel à Prayssac ; Roux Adrien, à Albas ; Tournié Albert à Cahors ; Vidal René à Parnac.

Cours de Duravel : Arnaudet Ernest à Vire ; Bladinières Robert à Pescadoires ; Burc Robert à Puy-l'Évêque ; Delfour Franc à Pescadoires ; Dumeaux Maurice à Vire ; Gilbert Maurice à Puy-l'Évêque ; Loygues Jean à Puy-l'Évêque ; Roux Georges à Prayssac ; Wiéner Gilles à Prayssac.

Justice de paix

M. Bergognoux, juge de paix des cantons de Labastide-Murat et Saint-Germain-du-Bel-Air, est élevé à la 4^e classe. Nos félicitations.

Emplois civils

M. Rouvière, gendarme à Souillac, à la suite du concours qui a eu lieu à Montauban, a été classé 208^e pour un emploi dans les Contributions indirectes, et 78^e pour l'emploi de vérificateur de culture.

Acte de sabotage

M. Hue, chef de chantier à l'entreprise de la voie à Arcambal, constata qu'un acte de sabotage avait été commis à une tirefonneuse, les fils de la magnéto avaient été enlevés.

Plainte a été portée à la gendarmerie qui a ouvert une enquête. Un ouvrier congédié a été interrogé, mais sa culpabilité n'a pu être établie. L'enquête continue.

Carbonisée

Ne l'ayant pas aperçue de toute la journée de lundi, des voisins pénétrèrent chez Mme Estival, demeurant à Viacaz. Ils la trouvèrent étendue sur le foyer et presque entièrement carbonisée. Mme Estival était âgée de 70 ans. On suppose que prise de faiblesse, elle est tombée dans le foyer.

Trouvailles

Il a été trouvé un coffret en fer ouvré par M. Vaysses ; un sac à provisions par Mme Hélec ; un gilet de laine, par M. Bonhomme ; un coupon de rente par M. Romeu ; un sac à main de dame, par M. Arnouil.

CAHORS

EXPLOITS D'ESCROCS

Ces jours derniers, notre confrère de la « Dépêche », dans la chronique du Tarn-et-Garonne, relatait que des escrocs avaient trouvé un truc nouveau pour dépouiller les braves gens.

C'est ainsi que dans la région montalbanaise, limitrophe du Lot, deux individus revêtus du costume de gendarme arrêtaient, sur la route, les autos... pour excès de vitesse, dressaient contravention au propriétaire de l'auto et exigeaient le paiement immédiat de la contravention.

Ils firent paraître, plusieurs victimes, et à cette heure, on ne signale plus la présence de ces faux gendarmes. Mais, les escrocs n'ont pas renoncé à estamper les braves gens : et c'est ainsi que, dans la même région, des cyclistes qui n'étaient pas en règle, ont été arrêtés par deux individus en civil, se disant de la police de la route, qui dressèrent contravention et exigèrent le paiement de cette contravention, 50 francs.

Les cyclistes ne pouvant verser la somme, n'ayant pas d'argent sur eux, les soi-disant policiers les suivirent chez eux.

On voit que ces individus ne manquent pas d'audace et il faut espérer qu'avant peu, ils seront mis dans l'impossibilité de continuer leur triste trafic.

Dans tous les cas, cyclistes et automobilistes, attention !

L. B.

Légion d'honneur

Dans la promotion de la Légion d'honneur, du ministère de la Santé publique, nous relevons le nom de notre compatriote, M. Calvet, inspecteur départemental de l'Assistance publique du Lot à Cahors. Nos félicitations.

Médailles du travail

Les médaillés du travail sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 30 janvier, à 14 heures, dans la salle du deuxième étage de l'Hôtel de Ville.

St-Hubert-Club Quercynois

Les membres de la Société de chasse, Saint-Hubert-Club Quercynois se sont réunis, dans une salle de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Gaubert.

Après une allocution du président, M. Delfort, le dévoué trésorier donne lecture de la situation de la société. Il donne les noms des personnes auxquelles des primes ont été accordées pour la destruction des animaux nuisibles : 1^o au garde de la Fédération M. Moreau (3 renards) ; 2^o M. Theil (deux renards) ; 3^o M. Tieu (13 renards, 2 foinnes, 3 putois, 4 belettes).

M. le président Gaubert prend la parole et annonce à l'assemblée qu'en raison de son état de santé, il renonce à demander le renouvellement de son mandat. Il propose comme président M. Baudel. M. Baudel est élu à mains levées.

M. Delfort déclare, également, qu'il renonce à son mandat de trésorier. Mais aucun des membres présents n'ayant voulu accepter cette charge, M. Delfort est maintenu provisoirement.

Noyée dans le Lot

Mardi soir, vers 10 heures, la police était prévenue que le cadavre d'une femme se trouvait près de la berge du Lot, entre le pont Valentré et l'Abattoir. MM. Sastrès, secrétaire, et Saint-Martin, agent de police, se rendirent sur les lieux et firent ramener, sur la berge, le corps qui fut transporté à l'hôpital et examiné par M. le docteur Fabre.

La mort était due à l'immersion et remontait à 24 heures environ. Le corps ne portait aucune lésion.

M. Caussidié, Commissaire de police, ouvrit, aussitôt une enquête et établit l'identité du cadavre. C'était Mme veuve Joséphine Piéford, née Traboucy, 85 ans, domiciliée rue du Four-Sainte-Barbe, à Cahors, veuve de M. Piéford, cordier.

De l'enquête, il résulterait que Mme Piéford avait quitté lundi soir, vers 17 heures, son domicile, et comme d'habitude, elle avait fait sa promenade sur le quai. Elle a été, croit-on, victime d'un accident.

Mme Piéford était bien connue et estimée par tous ceux qui la connaissaient.

Bureau de placement gratuit

Le Secrétaire de la Bourse du Travail de Cahors rappelle aux ouvriers et patrons qu'un Bureau de Placement gratuit fonctionne à la Bourse du Travail tous les jours ouvrables, de 14 heures à 20 heures.

Le Bureau est également ouvert aux domestiques, employés, gens de maisons, ouvriers agricoles, etc., ainsi qu'à leurs employeurs.

Entre voisins

M. Roques, cantonnier, et Bordes, cultivateur à Biars, ne sont pas d'accord et, à chaque occasion, quand ils se rencontrent, une dispute éclate.

Ces jours derniers, M. Bordes avait appuyé, contre le mur de la maison de Roques, des échelles. M. Roques et sa grand-mère se rendirent chez M. Bordes et une vive discussion eut lieu qui se termina par des coups de poing.

M. Roques s'est fait délivrer un certificat médical et a porté plainte. Une enquête a été ordonnée.

Union de défense paysanne

La section de Cahors de l'Union de Défense paysanne se réunira dimanche matin, 30 janvier, à 10 heures, dans une salle de l'Hôtel de Ville.

Le bureau de la section invite tous les agriculteurs à assister à cette réunion.

Classe 1913

Il est rappelé aux camarades de la Classe 13 que, comme convenu, le banquet annuel aura lieu le 5 février, premier samedi du mois. Pour ne pas déranger les amateurs de cinéma, la réunion préliminaire aura lieu ce vendredi 28 janvier, à 20 h. 30 très précises au café de Bordeaux.

Les organisateurs désignés, rendront compte de leur mandat, soumettront le menu et recueilleront les adhésions. — Présence indispensable.

Vol d'une bicyclette

M. Borie, employé à la Compagnie du Bourbonnais, s'était rendu chez M. Fraysse, adjoint au maire, demeurant à Cabessut, et avait laissé sa bicyclette contre le portail d'entrée.

Quand il voulut la reprendre, elle avait disparu. Plainte a été portée et une enquête a été ouverte par la police.

Après le vol, des menaces

Le Portugais Das Santos Manoël qui, ainsi que nous l'avons relaté précédemment, fut reconnu coupable de vol de vin au préjudice de M. Grousset, propriétaire à Cassagnes, se répendait, depuis ce jour, en menaces contre M. Grousset.

La gendarmerie, prévenue, a ouvert une enquête, à la suite de laquelle, Manoël a été arrêté et écroué à la prison.

Chute dans l'escalier

M. Castagne, meunier à Lamothe (commune de Cézac), s'était rendu à Lhopital pour prendre un sac de grains pour mouline.

Ayant chargé son sac sur son dos, il se dirigea vers sa charrette pour le déposer. Malheureusement, il glissa et tomba, en descendant l'escalier de la maison. Dans la chute, il s'est fracturé une jambe.

Transporté chez lui, il reçut les soins nécessaires par son état qui l'obligera à observer une incapacité de travail de 2 mois.

Chute de bicyclette

M. Lagorce se rendait à bicyclette à Cahors lorsque, dans l'avenue des Ormeaux, il fit une chute et fut assez fortement contusionné. Après avoir reçu des soins, il a pu regagner son domicile.

Les Sports

A CATUS.

Football. — C'est devant une assistance record que s'est disputée, dimanche, la demi-finale du Championnat du Lot, 5^e série entre les équipes premières d'Assier et de Catus. Après 90 minutes d'un jeu passionnant, les petits « blanc et violet » s'imposèrent par 3 buts à 2. Nous tenons à féliciter les 22 joueurs pour le si beau jeu qu'ils nous ont permis d'admirer et pour la courtoisie et la camaraderie dont ils ont fait preuve. Il est rare, en effet, de voir un match de championnat joué d'une façon aussi courtoise. Pas une charge irrégulière, pas un geste déplacé. Un vrai match amical, joué dans le vrai sens du mot. Le public catusien fut ravi d'une pareille exhibition et manifesta largement sa satisfaction par ses applaudissements et ses encouragements aux deux formations. Nous regrettons vivement que la distance qui sépare nos deux cantons soit si grande de tant nous aurions plaisir de voir nos jeunes espoirs se rencontrer souvent avec d'aussi courtois adversaires.

L'arbitrage fut excellent et donna entière satisfaction. — Un spectateur.

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montrater

Réveil Sportif. — Dimanche 23 janvier, le R.S.C. a reçu à Lacombarade l'E.S. de Boissières. Le match de football a été gagné par Castelnau par 10 buts à 0.

L'Ettoile Sportive de Boissières était privée de quelques bons éléments. Très belle partie du Réveil Sportif Castelnaudais.

Arbitrage large et impartial rendu facile par la correction exemplaire des 22 joueurs.

Dimanche prochain, 30 janvier, le R.S.C. recevra sur son terrain l'Ettoile Sportive cadurcienne. Un important match de football sera joué.

Que les sportifs viennent très nombreux à cette belle rencontre. Il faut encourager nos jeunes joueurs qui sont actuellement dans une excellente voie.

Pour le prochain tirage
de la
LOTERIE NATIONALE
prenez votre chance!

Dores et déjà nous remercions ceux qui répondront à notre appel moral et financier.

Dimanche, 30 janvier, l'équipe de Boissières dirigée par notre ancien équipier Roger Filhol, sera notre hôte.

La population est informée que notre U.S.D. prépare, pour le mois de mars, une belle soirée récréative, avec le concours de quelques artistes réputés de notre région.

Perception. — Le public est informé que désormais la perception sera fermée chaque samedi, après-midi.

En cas de tournée ce jour-là, la fermeture serait reportée au lundi matin.

Bouziès-Haut

Tourisme d'hiver. — En dépit de la mauvaise saison, nos sites, toujours magnifiques, ne cessent d'attirer les touristes.

Ces jours derniers, un groupe d'Américains, conduits par M. Walker, de Richmond (Etats-Unis), a visité le site de Ganiil, les bouches du Célé et des Cordoulois. Les ruines dites « andalaises », qui sont situées sur la rive droite du Lot, en face le village de Bouziès-Haut, ont également reçu la visite des sympathiques étrangers, qui se sont ensuite rendus à Saint-Cirq-Lapopie.

Pour soulager un ESTOMAC MALADE

Il ne suffit pas de suivre un régime quelconque, il faut également neutraliser l'excès d'acidité et protéger la muqueuse stomacale dont l'inflammation est la cause première de la plupart des gastrites.

Attendez pas que les brûlures, les lourdeurs, les renvois du début débordent en gastrite ou même en ulcère, mais dès la moindre gêne la toute première dose de Magnésie Bismurée agit, protège la muqueuse stomacale en prenant de la Magnésie Bismurée après les repas.

Non seulement la Magnésie Bismurée forme un revêtement protecteur de la muqueuse stomacale, mais elle neutralise instantanément l'excès nocif d'acidité qui est si souvent le point de départ de tous les maux digestifs. Dès la toute première dose de Magnésie Bismurée toute douleur digestive s'apaise et en peu de temps, la digestion se fait normalement et sans douleur.

MAGNÉSIE BISMURÉE

Toutes pharmacies, poudre et comprimés Frs 10, et Frs 14.85.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Le diorama de Figeac. — M. Albert Delmas, l'actif président du Syndicat d'Initiative de Figeac, vient de recevoir le diorama exécuté sur ses données et qui a pour titre : « Figeac en Quercy, ville d'autrefois, synthèse de ses monuments ».

Le dispositif, très ingénieux, est parfaitement réussi. La synthèse des monuments et des curiosités de notre ville s'y trouve réalisée sur des plans successifs, en retraçant les uns par rapport aux autres, de façon à donner sous les effets de lumière combinés l'illusion de la perspective et du relief.

C'est ainsi que sont mises en valeur :

- 1° Une curieuse maison de la rue Séguier et l'hôtel d'Anglamat.
- 2° La maison du Vignier, rue Delzans.
- 3° La maison Sisteron.
- 4° L'Hôtel de la Monnaie, le canal avec ses vieux logis.
- 5° L'Hôtel de Lostanges.
- 6° L'Eglise et le clocher des Carmes.
- 7° Le panorama du Cingle où se profile la fameuse aiguille.

M. A. Delmas songe à la meilleure façon d'exposer ce diorama pour le faire connaître au public figeacois.

Nul doute que cette belle réalisation publicitaire au profit de Figeac,

rièrte planta là son interlocuteur et, se rapprochant de la voie, se mit à agiter le fanal qu'elle venait de ramasser à ses pieds.

Sans se presser, le conducteur regardait son bord.

Lorsqu'il se coula dans le baquet, il riait.

« Quelle drôle de petite bonne femme ! »

Mme Joranne s'informa. Elle avait entendu le bruit de la discussion sans bien distinguer le sens des paroles, enfouie qu'elle était dans la chaleur des couvertures.

Son fils lui narra l'incident. Il était d'une tout autre humeur. La voix gaie, il expliquait :

— Un véritable amour, maman... autant que j'ai pu en juger... et qui s'exprime comme un professeur de français... Vous qui prétendez que les gardes-barrières ne parlaient que le patois...

— Cela dépend des gardes-barrières... Celle-ci m'a tout l'air d'une exception...

— Croyez-vous !... Elle est jeune et jolie... Et avec ça, une petite personne qui ne doit pas avoir froid aux yeux !

— Il est tout de même curieux, formula Mme Joranne, qu'elle occupe ce poste...

— Elle est probablement avec sa mère...

— Ou avec son mari... Dans ces campagnes, on se marie jeune.

Joranne esquissa une grimace à la

Compatriote. — Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote, M. Rogues Georges, est nommé sous-lieutenant. Nos félicitations.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Union Fédérale des Combattants. — Dimanche a eu lieu dans la salle des fêtes l'assemblée générale annuelle de la section sous la présidence du Docteur Coulon, maire de Gourdon.

Nos camarades, Mme Robinet et M. Calvet, délégués à la propagation par la Fédération, assistaient à cette réunion où se pressait une nombreuse assistance. Après un exposé d'ensemble de la situation il fut procédé à l'élection du bureau : **Président d'honneur** : M. Calmels ; **Président** : M. le docteur Coulon, maire de Gourdon ; **Vice-présidents** : MM. Glé-

fois incrédule et apitoyée... puis, comme le train s'annonçait par une clameur stridente, il appuya en hâte sur le démarreur.

Mais il avait compté sans la lenteur du convoi. Il dut encore attendre cinq bonnes minutes à voir défilé devant lui une machine puissante qui projetait dans les ténèbres humides du soir la lueur blafarde de ses gros yeux jaunes et quelques wagons à bestiaux mal éclairés, qui semblaient se traîner péniblement le long de la voie.

Enfin, il disparut dans un halètement d'asthmatique et le grincement des roues. La préposée s'avança. Elle ouvrit posément la barrière, sans daigner jeter un regard aux automobilistes qui marchaient au ralenti.

— Ne vous hâtez pas ! railla André, taquin. Je suis désolé de vous quitter si vite.

— Moi pas, riposta-t-elle, la bouche pincée, comme il traversait la voie...

— Vous êtes la plus jolie garde-barrière que j'aie jamais vue, mais aussi... la plus irascible !...

— Et vous, vous êtes l'automobiliste le plus malotru qui ait jamais passé par ici !

Sur cette échange d'aménités, la distance augmentant entre eux, André fut contraint d'observer la route et son regard dut abandonner — à regret — la petite silhouette qui disparaissait dans la nuit.

— Gentille, n'est-ce pas, maman ? — Comment veux-tu que je te ré-

UN AMOUR COMME LE NOTRE par MAGALI

— Vous avez affaire à la garde-barrière, coup-a-t-elle, sèche... et s'il vous plaît de vous montrer grossier, il me plaît, à moi, de faire respecter le règlement.

Elle parlait d'une petite voix coupante, mais la dignité de ses phrases et l'importance des mots prenaient dans sa bouche puérile une drôlerie inattendue.

Un sourire amusé voltigea sur les lèvres d'André Joranne.

Elle s'en aperçut et son irritation s'accrut.

— Et d'abord, que faites-vous ici ? Ce n'est pas votre place. Vous n'avez pas le droit de stationner sur la voie... Allez ! retournez à votre voiture !

Son bras émergeait des plis de la houppelande pour désigner impérieusement le portillon. Dressée sur ses talons, elle ne perdait pas un pouce de sa taille.

— Pas avant de vous avoir dit, mademoiselle... —

— Ne dites rien, voilà le signal !

Le son grêle de la sonnerie brisa le silence. Aussitôt, la jeune garde-bar-

tranquille qu'il tirait de sa jeunesse et aussi de cet instinct sûr qui le guidait en face des cas les plus compliqués.

Au surplus, la chance le servait. Deux ou trois opérations, jugées « folles » par quelques-uns et qu'il avait réussies pleinement, contre toutes prévisions pessimistes, lui avaient valu un succès retentissant. Désormais, il était l'homme du jour. Sa clientèle croissait rapidement... Clientèle féminine surtout, auprès de qui la séduction de l'homme agissait autant que le prestige du praticien et qui l'avait consacré « le chirurgien à la mode » chez qui l'on courait.

Tandis que Mme Joranne revivait ainsi en pensée les brèves phases de la rapide ascension de ce fils dont elle était fière, l'auto fonçait derrière ses phares dont la vaille éblouissante trouait la nuit, maintenant tout à fait venue.

Soudain, le moteur fit entendre un bruit insolite... Il y eut un ralentissement de mauvais augure.

Mme Joranne, qui commençait à somnoler, redressa sa tête effarouchée.

— Qu'y a-t-il ?

Le véhicule s'arrêtait lentement, comme épuisé.

— Je ne sais pas... je vais voir... Ne bougez pas, maman... —

Le capot ouvert sur le mystère du moteur dont Joranne connaissait assez mal les rouages, celui-ci hochait la

tête, perplexe.

— Je ne comprends pas... L'essence arrive bien. Que peut-il se passer ? Quelques essais de mise en marche se révélèrent infructueux. Sans conviction, André ouvrit la boîte à outils.

Promenant à l'intérieur du capot sa lampe de poche, il risqua quelques vérifications... Bougies ?... Carburateur ?... Magnéto ?... Le docteur Joranne dut avouer son incompetence. L'organisme humain lui était beaucoup plus familier que celui-là.

— Eh bien ! nous voilà jolis ! fit-il, revenant vers sa mère la mine déconfite... C'est la panne, quoi... la panne bête et inexplicable... —

— Mon Dieu ! gémit Mme Joranne désolée... Es-tu sûr ?... As-tu bien regardé ?

— Dame... mais je n'ai pas vu grand-chose. La mécanique n'est pas mon fort. Et puis, avec ces nouveaux moteurs, c'est si rare qu'il arrive une anicroche qu'on se croit toujours paré.

Mme Joranne frissonna.

— Qu'allons-nous faire ? exhalait-elle avec un regard peureux sur le paysage nocturne.

Il lui parut hostile. Le vent du soir avait fraîchi et il poussait de chaque côté du chemin les premières feuilles sèches qui galoipaient éperdument, comme prises tout à coup de panique. Une brume noire stagnait au ras des fossés d'où montait l'odeur humide de la terre. (A suivre.)

déjà admirée au Quai-d'Orsay, saura plaire à tous nos compatriotes.

Emotion injustifiée. — Les deux cas mortels de diphtérie survenus à un mois de distance, ont fait naître parmi la population une très vive émotion.

Le corps médical affirme que les deux décès sont des cas isolés qui ne présentent aucun caractère épidémique ; que dès le premier cas, sur l'intervention de M. le Sous-Préfet, le service d'hygiène a fait procéder à la désinfection des classes et des locaux qu'avait fréquentés le premier malade. Nous ajoutons que vont être prises les mesures de lutte les plus strictes, y compris, s'il est nécessaire, l'organisation des séances gratuites de vaccination à la mairie de Figeac.

Que la population se rassure car elle peut compter sur la vigilance de l'administration, de la municipalité et du Service de l'hygiène.

Une double arrestation. — Le 20 courant, un coup de téléphone prévenait la gendarmerie qu'une maison, située dans un hameau de St-Félix, Le Rouergat, avait été cambriolée.

La gendarmerie se transporta immédiatement sur les lieux et après une enquête qui fut très laborieuse, elle parvint à arrêter les voleurs, les nommés Pierre Dupuy, âgé de 68 ans, sans profession avouable et Fernand Paul, âgé de 28 ans, originaire de St-Perdoux, qui semble être une victime de Dupuy.

Le vol, qui est assez important, consiste en ustensiles de cuivre, de linge, de vêtements et d'outils.

Après un interrogatoire qui fut très habile et serré, les coupables firent des aveux complets.

Conduit devant M. le Procureur de la République de Cahors, ils furent emprisonnés à la maison d'arrêt.

Nous adressons nos sincères félicitations à la gendarmerie pour l'habileté qu'elle a déployée dans cette enquête.

Lunau

Accident. — Mme veuve Lacaze passait sur la route, devant un hangar, lorsque la toiture de ce hangar s'effondra avec la charpente. Mme Lacaze, atteinte par des matériaux, fut gravement blessée.

Transportée à l'hôpital de Figeac, elle a dû subir une opération chirurgicale.

Le Bourg

Auto contre cycliste. — Le jeune Paul Teyssedou, étant à bicyclette, a été heurté par une auto conduite par M. Lagarrigue, boucher à Lacapelle-Marival. Le jeune Teyssedou a été blessé à la tête.

Gorses

Entre propriétaire et fermier. — M. Cazard, propriétaire à Gorses, était occupé avec son fils à clôturer un pré pour séparer de ses terres, le jardin de son fermier, M. Corbon. Celui-ci, mécontent, saisit une fourche et se mit en devoir d'enlever le treillage et les piquets qui le soutenaient.

M. Cazard a porté plainte : la gendarmerie de Latronquière a ouvert une enquête.

St-Simon

Compatriote. — Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote, M. Rogues Georges, est nommé sous-lieutenant. Nos félicitations.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Union Fédérale des Combattants. — Dimanche a eu lieu dans la salle des fêtes l'assemblée générale annuelle de la section sous la présidence du Docteur Coulon, maire de Gourdon.

Nos camarades, Mme Robinet et M. Calvet, délégués à la propagation par la Fédération, assistaient à cette réunion où se pressait une nombreuse assistance. Après un exposé d'ensemble de la situation il fut procédé à l'élection du bureau : **Président d'honneur** : M. Calmels ; **Président** : M. le docteur Coulon, maire de Gourdon ; **Vice-présidents** : MM. Glé-

nadel et Fageolles ; **Secrétaire** : M. Traucou ; **Secrétaire adjointe** : Mme Lescau ; **Treasorier** : M. Contival ; **Treasorier adjoint** : Mlle Bertrand ; **Membres** : MM. Escalmels, Fauchier, Doumène, Delsaud, Mmes veuve Quéryn et Peyrilles.

Théâtre de l'Arc. — Pour sa représentation du jeudi 27 janvier, à 15 h., au cinéma, la compagnie du théâtre de l'Arc nous offre deux pièces de Molière.

« Le Médecin malgré lui », en trois actes, est traité en farce. Molière, on le sait, était constamment malade. Il ne croyait pas à la médecine, ou plus exactement au « charlatanisme » de l'époque.

Avec « les Précieuses ridicules », nous entrons davantage dans la comédie. C'est cet acte qui, joué en 1659, au théâtre du Petit-Bourbon, remporta un succès qui dépassa toutes les espérances.

Nous retrouverons dans ces deux pièces les interprètes excellents du « Malade imaginaire ». Aussi pouvons-nous prédire à l'avance un nouveau succès pour le théâtre de l'Arc.

Nécrologie. — Nous apprenons avec un profond regret la mort de Mme Batut, née Lonjou, institutrice à Magnagues, section de Carennac.

La sympathique défunte, âgée de 27 ans, seulement, était la nièce du regretté M. Lonjou, instituteur, décédé il y a quelques années.

A son époux si durement frappé, à Mme Lonjou et à toute sa famille, nous adressons, en cette douloureuse circonstance, toutes nos sympathies et nos bien sincères condoléances.

Basket. — Nous tenons à signaler le nouveau succès de l'équipe scolaire et post-scolaire de Gourdon, sur l'équipe de Payrac, en match amical.

Partie disputée, au cours de laquelle les Payracois furent malchanceux. L'équipe gourdonnaise manque encore d'entraînement pour être en parfaite forme.

Nous rappelons aux amis du basket, aux amis d'un sport non violent, que c'est le 30 janvier qu'aura lieu, à l'école de garçons, le match de championnat de la coupe du Lot, contre Frayssinet-le-Gourdonnais.

Union sportive gourdonnaise. — L'Union sportive gourdonnaise organise, pour une date qui sera fixée ultérieurement, un grand match de rugby qui sera unique à Gourdon.

Une sélection du comité du Périgord-Agenais, du comité d'Auvergne sera opposée à la meilleure équipe du comité du Limousin.

Le concours de toutes les équipes voisines est d'ores et déjà assuré.

Des aménagements particuliers seront faits sur le terrain pour permettre aux spectateurs, qui seront évidemment encore plus nombreux que lors de la dernière rencontre officielle d'avoir un accès facile sur les pelouses et pour empêcher tout débordement du public sur le terrain.

Nous fixerons incessamment la date de cette rencontre officielle, qui sera faite sous l'égide de la Fédération Française de Rugby et des comités régionaux.

A PARIS

Voyageurs, Touristes

Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul

PARIS (2^e)

TOUT LE DERNIER CONFORT

SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

CHAMBRES À UN LIT

de 15 à 24 francs par jour

FLOIRAC Téléphone

(Originaire du Lot) ARCHIVES 60-92

Propriétaire

Hôtel recommandé par le

Journal du Lot

L'apéritif des enfants.

C'est dimanche. Toute la famille est au café et ceci soulève un grave problème. Que va-t-on donner aux enfants ? Fi ! du classique sirop de grenadine... Ils ne sont plus des bébés. Donnez-leur simplement un doigt de SUZE, car le bon apéritif des grands est aussi le meilleur apéritif des petits. La SUZE est l'amie de l'estomac. 912

Lamothe-Fénelon

Incendie. — Samedi, un incendie a éclaté dans le préau de l'école laïque de filles. Le feu, alimenté par la paille et de vieux emballages, prit rapidement une grande extension.

M. Léonard, instituteur, aidé de ses élèves et de voisins, accoururent sur les lieux et réussirent à éteindre les flammes. Les dégâts sont assez importants.

Petites annonces économiques

PROFESSEUR D'ANGLAIS donnerait leçons particulières aux enfants et adultes, à domicile s'il est nécessaire. S'adresser à Miss Langlois, à l'Ecole Normale de Jeunes Filles à Cahors.

Dernière heure

Le laboratoire de Villejuif a sauté

De Villejuif. — Mercredi matin, vers 9 h. 45, le Laboratoire de Villejuif où étaient entreposés les engins explosifs des bandits du C.S.A.R., a sauté. Le chiffre des morts ou disparus dans la catastrophe s'élève à 15. Treize sont, à l'heure actuelle, identifiés et deux ne le sont pas encore. Il y a 7 blessés. Les obsèques des victimes seront célébrées aux frais de la collectivité.

Le corps de l'aviateur Monch retrouvé

De Bagdad. — Après de longues journées de recherches, on a réussi à retrouver, non loin de Djask, le corps de l'aviateur français Christian Monch, tombé dans le golfe Persique.

Agriculteurs

Nous garantissons la destruction du doryphore (larves et adultes) dans les 24 heures avec l'« Ener-tox » (Bouillie arsenico-magnésienne). Ce procédé tout à fait moderne a émerveillé tous ceux qui l'ont employé.

C'est un insecticide foudroyant

Dépositaire exclusif : LAMBERT, Céréales et Engrais, CAHORS.

Les « restes » d'une mauvaise grippe

M. G. Scholl, 8, rue Montcabrier, à Toulouse, écrit : « Après un mois et demi de grippe, ma femme, qui a dépassé 60 ans, manqua d'appétit et devint d'une faiblesse extrême. Elle prit alors de la Quintonine. Les résultats ont été merveilleux. Aujourd'hui ma femme est sur pied et en très bonne voie de complet rétablissement ». La Quintonine stimule l'appétit, enrichit le sang, donne des forces neuves et chasse toutes les dépressions. Le flacon pour faire un litre entier de délicieux vin fortifiant coûte seulement 5 fr. 50. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

FONCIERE

TOUS RISQUES

COUDERC-NOUAILLAC

15, avenue de Freycinet

CAHORS

AGENCE RÉGIONALE

REMERCIEMENTS

Les familles Georges et Maurice BOUYSSOU, GUICHES, Jules BOUYSSOU, Mademoiselle Madeleine BOUYSSOU, les familles BENAYS, Léon BOUYSSOU, BEL, CAGNAC ont été très touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées dans l'épreuve qu'ils ont subie par la perte cruelle de leur père et de leur parent

Monsieur Arnaud BOUYSSOU

Chef de poste

des Contributions Indirectes en retraite

Dans l'impossibilité de répondre personnellement à chacun de leurs amis, elles les prient de trouver ici leurs plus sincères remerciements.

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée

Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLACON :

15 francs

Un seul modèle de Flacon

GRANDEUR UNIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Mon Jardin "Mon Jardin"

Revue de Jardinage THOUARS (Deux-Sèvres)

est le guide pratique des amoureux

Essai de 3 mois contre 2 fr. en timbres-poste

Essai 3 mois : 2 francs

MAISON JACQUES BERTRAND

A PYGMALION

CAHORS Place du Marché CAHORS

Samedi 29 et jours suivants

NOTRE VENTE DIRECTE DE BLANC

continue toujours aux mêmes Prix incomparables

Avec le concours de la grande marque française BLANC-DRALUX, qui écoule toute sa production directement au détail, nous mettons en vente le choix le plus complet de BLANC de la région à de VÉRITABLES PRIX D'USINE.

50 séries de DRAPS DE LITS en toutes tailles, en pur fil métré toile du Nord, longotte lourde. Toile des Vosges à partir de **9.95**

20 séries de TORCHONS en douzaine et faits pur fil, métré, rondelette coton à partir de **2.** la pièce.

30 séries de MOUCHOIRS, en pièces et confectionnés, en pur fil métré, coton blanc et avec vignettes à partir de, la douz. **6.90**

30 séries de SERVIETTES DE TOILETTE Jacquard, Nid d'abeille, Eponge couleur et blanche à partir de, la pièce..... **2.**

Et plusieurs autres séries, toutes à des prix aussi avantageux

Plus de 50 modèles de beaux draps brodés main, jour échelle, jour Venise main, seront vendus aux **PRIX RÉELS** de FABRICATION

DRAP JOUR VENISE MAIN belle toile de maître blanchie sur **75.** pré, à partir de.....

DRAP BRODE MAIN belle toile blanche mi-fil blanchie sur pré 220/320 à partir de..... **79.**

Une OCCASION

de la succursale A. CITROËN

Conduite intérieure

C.4 G.

Excellent état

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Téléphone 162

MAISON JACQUES BERTRAND

A PYGMALION

CAHORS Place du Marché CAHORS

Samedi 29 et jours suivants

NOTRE VENTE DIRECTE DE BLANC

continue toujours aux mêmes Prix incomparables

Avec le concours de la grande marque française BLANC-DRALUX, qui écoule toute sa production directement au détail, nous mettons en vente le choix le plus complet de BLANC de la région à de VÉRITABLES PRIX D'USINE.

50 séries de DRAPS DE LITS en toutes tailles, en pur fil métré toile du Nord, longotte lourde. Toile des Vosges à partir de **9.95**

20 séries de TORCHONS en douzaine et faits pur fil, métré, rondelette coton à partir de **2.** la pièce.

30 séries de MOUCHOIRS, en pièces et confectionnés, en pur fil métré, coton blanc et avec vignettes à partir de, la douz. **6.90**

30 séries de SERVIETTES DE TOILETTE Jacquard, Nid d'abeille, Eponge couleur et blanche à partir de, la pièce..... **2.**

Et plusieurs autres séries, toutes à des prix aussi avantageux

Plus de 50 modèles de beaux draps brodés main, jour échelle, jour Venise main, seront vendus aux **PRIX RÉELS** de FABRICATION

DRAP JOUR VENISE MAIN belle toile de maître blanchie sur **75.** pré, à partir de.....

DRAP BRODE MAIN belle toile blanche mi-fil blanchie sur pré 220/320 à partir de..... **79.**

Une OCCASION

de la succursale A. CITROËN

Conduite intérieure

C.4 G.

Excellent état

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Téléphone 162

MAISON JACQUES BERTRAND

A PYGMALION

CAHORS Place du Marché CAHORS

Samedi 29 et jours suivants

NOTRE VENTE DIRECTE DE BLANC

continue toujours aux mêmes Prix incomparables

Avec le concours de la grande marque française BLANC-DRALUX, qui écoule toute sa production directement au détail, nous mettons en vente le choix le plus complet de BLANC de la région à de VÉRITABLES PRIX D'USINE.

50 séries de DRAPS DE LITS en toutes tailles, en pur fil métré toile du Nord, longotte lourde. Toile des Vosges à partir de **9.95**

20 séries de TORCHONS en douzaine et faits pur fil, métré, rondelette coton à partir de **2.** la pièce.

30 séries de MOUCHOIRS, en pièces et confectionnés, en pur fil métré, coton blanc et avec vignettes à partir de, la douz. **6.90**

30 séries de SERVIETTES DE TOILETTE Jacquard, Nid d'abeille, Eponge couleur et blanche à partir de, la pièce..... **2.**

Et plusieurs autres séries, toutes à des prix aussi avantageux

Plus de 50 modèles de beaux draps brodés main, jour échelle, jour Venise main, seront vendus aux **PRIX RÉELS** de FABRICATION

DRAP JOUR VENISE MAIN belle toile de maître blanchie sur **75.** pré, à partir de.....

DRAP BRODE MAIN belle toile blanche mi-fil blanchie sur pré 220/320 à partir de..... **79.**

Une OCCASION

de la succursale A. CITROËN

Conduite intérieure

C.4 G.

Excellent état

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Téléphone 162

MAISON JACQUES BERTRAND

A PYGMALION

CAHORS Place du Marché CAHORS

Samedi 29 et jours suivants

NOTRE VENTE DIRECTE DE BLANC

continue toujours aux mêmes Prix incomparables

Avec le concours de la grande marque française BLANC-DRALUX, qui écoule toute sa production directement au détail, nous mettons en vente le choix le plus complet de BLANC de la région à de VÉRITABLES PRIX D'USINE.

50 séries de DRAPS DE LITS en toutes tailles, en pur fil métré toile du Nord, longotte lourde. Toile des Vosges à partir de **9.95**

20 séries de TORCHONS en douzaine et faits pur fil, métré, rondelette coton à partir de **2.** la pièce.

30 séries de MOUCHOIRS, en pièces et confectionnés, en pur fil métré, coton blanc et avec vignettes à partir de, la douz. **6.90**

30 séries de SERVIETTES DE TOILETTE Jacquard, Nid d'abeille, Eponge couleur et blanche à partir de, la pièce..... **2.**

Et plusieurs autres séries, toutes à des prix aussi avantageux

Plus de 50 modèles de beaux draps brodés main, jour échelle, jour Venise main, seront vendus aux **PRIX RÉELS** de FABRICATION

DRAP JOUR VENISE MAIN belle toile de maître blanchie sur **75.** pré, à partir de.....

DRAP BRODE MAIN belle toile blanche mi-fil blanchie sur pré 220/320 à partir de..... **79.**

Une OCCASION

de la succursale A. CITROËN

Conduite intérieure

C.4 G.

Excellent état

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Téléphone 162

MAISON JACQUES BERTRAND

A PYGMALION

CAHORS Place du Marché CAHORS

Samedi 29 et jours suivants

NOTRE VENTE DIRECTE DE BLANC

continue toujours aux mêmes Prix incomparables

Avec le concours de la grande marque française BLANC-DRALUX, qui écoule toute sa production directement au détail, nous mettons en vente le choix le plus complet de BLANC de la région à de VÉRITABLES PRIX D'USINE.

50 séries de DRAPS DE LITS en toutes tailles, en pur fil métré toile du Nord, longotte lourde. Toile des Vosges à partir de **9.95**

20 séries de TORCHONS en douzaine et faits pur fil, métré, rondelette coton à partir de **2.** la pièce.

30 séries de MOUCHOIRS, en pièces et confectionnés, en pur fil métré, coton blanc et avec vignettes à partir de, la douz. **6.90**

30 séries de SERVIETTES DE TOILETTE Jacquard, Nid d'abeille, Eponge couleur et blanche à partir de, la pièce..... **2.**

Recherches POUR ACHAT
Fonds de Commerce
Industries — Entreprises, Agence LA-GRANGE, 34, rue Pasquier, Paris, 8^e, fondée en 1876.

PRETS EN 48 H. par nos soins de 5.000 à 800.000. Int. 4%, net Remb. au gré à Commerc. Indust. Agric. Particul. sur ttes garant. même signat. sér. Aide pour construire, s'établir, gérer. Discrétion. **RIEN D'AVANCE** au FONCIER RURAL et COMMERCIAL, 42, rue de Paradis, PARIS, 10^e.

Que vous tiriez de la Terre profits ou agréments, vous êtes défendu et conseillé par

L'AGRICULTURE NOUVELLE

Ses fameux articles de défense paysanne font autorité depuis cinquante ans

SES PETITS CONSEILS (Réponses à nos lecteurs) vous tirent d'embarras

SES PETITES ANNONCES font vendre ou trouver tout ce que l'on veut

Vous avez besoin de

L'AGRICULTURE NOUVELLE un peu chaque jour

Voir, dans le numéro de cette semaine, la liste des primes intéressantes offertes aux abonnés pendant quelques jours seulement

Abonnements : FRANCE ET COLONIES, 26 francs par an 18, rue d'Enghien, PARIS

En vente partout : LE NUMERO : 60 CENTIMES

Envol franco d'un spécimen contre 0.50 en timbres

LA PHOSPHODE GARNAL
Médication iodotannique phosphatée
Remplace l'Huile de Foie de Morue
Prix du Flacon : 15 francs
UN SEUL MODELE DE FLACON
GRANDEUR UNIQUE
En vente dans toutes les Pharmacies

Bibliographie

LES ANNALES

Les deux Dumas, c'est une suite d'anecdotes et d'histoires de Paul Guériot, concernant deux écrivains. On en trouvera le texte dans les *Annales* du 25 janvier. Figurent dans ce numéro de fort intéressants articles sur la S. D. N. « pas morte mais grippée », sur le problème du Pacifique, sur la prise de Souville en 1918, sur Marie Walewska l'épouse polonaise de Napoléon, sur la mort de Mozart, etc. Ajoutons à tout cela le poème couronné par l'Académie française : *L'Année du Cid* et une statistique complète des étrangers en France, par nationalités. Partout, le numéro : 3 francs.

LA NATURE

La Nature continue de bien remplir son rôle d'information et d'éducation scientifique. Aux jeunes, elle montre, par des exemples variés, vivants et bien exposés et agréables à lire abondamment et heureusement illustrés, comment se fait la découverte ou l'invention, la méthode de recherche, la manière de poser et de résoudre des problèmes nouveaux ; aux hommes déjà instruits, elle apporte toutes les nouveautés et leur permet de se tenir au courant des progrès des sciences et des techniques si rapides et si gros de conséquences. Le premier numéro de 1938 débute par une étude des autostrades allemandes qui fournit tous les éléments d'un jugement sur leurs avantages et leurs dangers. Vient ensuite un exposé des utilisations du glicinium, métal léger qui sort à peine des laboratoires et commerce à fournir des bronzes nouveaux. Voici des ennemis de l'huile de graissage auxquels on ne pensait pas et qui changent à l'état de trace la viscosité. Comment l'Himalaya s'est-il soulevé ? Les rivières indiquent qu'il continue de s'élever. Parmi les courants pour la traction électrique des locomotives, voici qu'on choisit le monophasé pour diverses raisons que La Nature énumère. Les anguilles n'ont pas fini d'étonner par leurs immenses voyages à travers l'Atlantique qu'on connaît aujourd'hui pour d'autres espèces, le Congrès entre autres, presque identiques d'après les plus récents travaux de nos jours. Et après une nouvelle argumentation sur la question discutée des films géométriques, de magnifiques photographies prises de nuit montrent des clartés du ciel dont l'origine n'est pas encore élucidée.

Joignez à tout cela des conseils aux amateurs d'astronomie, des recettes et procédés utiles, l'analyse des derniers livres scientifiques parus, des notes sur les sujets d'actualité, les inventions et le trésor de renseignements pratiques que renferme la correspondance avec les abonnés et vous aurez idée de l'abondance, de la diversité, de la richesse des enseignements de *La Nature*.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Petits fûts grands avantages

N'avez-vous pas souhaité d'approvisionner votre table, commodément et à peu de frais, d'un vin dont l'origine vous garantirait la bonne qualité ?

Peut-être avez-vous hésité devant la dépense que représenterait l'achat de toute une barrique de vin, en supposant même que vous puissiez la loger ?

Peut-être, d'ailleurs, avez-vous des raisons de craindre pour la bonne conservation d'une quantité de vin correspondant à la consommation de plusieurs mois et n'appréciez-vous que médiocrement la corvée de la mise en bouteilles ? Vous y ajoutez, sans doute, l'ennui et les frais de renvoi de la barrique vide !

Ces inconvénients n'existent plus.

Les Grands Réseaux viennent, en effet, de mettre en vigueur un tarif

spécial destiné à favoriser l'expédition de vin de consommation courante en petits fûts, de manipulation facile, dont le poids ne dépasse pas 70 kilogrammes pour les quartauts (55 litres environ) ou 40 kilogrammes pour les demi-quartauts (30 litres environ).

Les prix de ce tarif, extrêmement simple, sont établis de département à département. Ils comprennent : le prix du transport, de la gare d'expédition à la gare de destination ; la livraison à domicile ; les frais de reprise du fût à domicile et de renvoi à la gare expéditrice.

Connaître le prix du transport est des plus faciles.

Il vous suffit de consulter le tableau des numéros de prix qui figure au « barème des petits colis », établi par département, et qui est délivré gratuitement par les gares ou les correspondants des Grands Réseaux.

Quand vous aurez le numéro qui vous intéresse, vous trouverez immédiatement le prix sur le tableau

du Tarif spécial P.V. 6-106, chapitre 1^{er}, § IV.

Facilité, commodité, économie, telles sont les caractéristiques de ce nouveau tarif.

N'avez-vous pas raison de dire : Petits fûts... Grands avantages !

« RIEN NE SERT DE PARTIR, IL FAUT BIEN VOYAGER »

Afin de vous aider à découvrir les magnifiques ressources touristiques des régions desservies par ses lignes, le P.-O.-Midi vient d'éditer une collection de 9 guides régionaux, établis suivant une formule nouvelle et d'une présentation très artistique :

- Châteaux et plages de la Loire ;
- Périgord, Quercy, Rouergue, Albigeois ;
- Berry et Limousin ;
- Poitou, Angoumois, Bordelais ;
- Bourbonnais, Auvergne ;
- Landes, Côte basque, Côte d'Argent, Pyrénées de l'Ouest ;
- Gascogne, Toulouse, Lourdes,

Pyrénées centrales et ariégeoises ;

- Carcassonne, Narbonne, Montagne Noire, Gorges du Tarn ;
- Roussillon, Côte Vermeille, Pyrénées de l'est, Andorre.

Des photographies originales agrémentées de notices descriptives, des itinéraires et des renseignements pratiques très précieux.

Ces guides sont mis en vente au prix de 2 et 3 fr., dans les bibliothèques des gares, ainsi que dans de nombreuses librairies.

Achetez les guides régionaux P.-O.-Midi, vos indispensables compagnons de voyage.

Pour vos bonnes nuits de voyage

P.O.-Midi fournit gratuitement un oreiller à tout voyageur occupant une place de couchette de 1^{re} classe.

Prenez pour vos voyages de nuit une couchette de 1^{re} classe : « vous vous levez » frais et dispos, à destination.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS
(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²

SERVICE D'HIVER 1937-1938

De Paris à Toulouse par Cahors				De Toulouse à Paris par Cahors				Montauban, Cahors à Libos							
OMNIB.	EXP.	MIXTE	EXP.	OMNIB.	EXP.	MIXTE	EXP.	OMNIB.	EXP.	MIXTE	EXP.	OMNIB.	EXP.	MIXTE	EXP.
PARIS (Orsay) dép.	10 15	20 21	50	TOULOUSE... d.	3 58	9 25	8 35	MONTAUBAN... d.	10 50	9 17	14 6	CAHORS... d.	7 2	12	15 51
PARIS (Aust.) dép.	10 27	20 30	22 32	CAUSSADE... d.	6 50	11 15	9 35	CAUSSADE... d.	6 50	11 15	9 35	CAUSSADE... d.	7 15	12 9	16 9
LIMOGES (arrivée)	15 43	0 40	2 48	LALBENQUE... d.	7 26	11 40	—	LALBENQUE... d.	7 26	11 40	—	LALBENQUE... d.	7 19	12 12	16 16
BRIVE... (arrivée)	16 59	1 56	4 04	CIEURAC... d.	7 34	11 45	—	CIEURAC... d.	7 34	11 45	—	CIEURAC... d.	7 28	12 17	16 27
GIGNAC-CRESSENSAC... d.	8 14 12 23	17 5	18 3	SEPT-PONTS... d.	7 44	11 54	—	SEPT-PONTS... d.	7 44	11 54	—	SEPT-PONTS... d.	7 34	12 22	16 35
SOULILLAC... d.	9 12 13 36	17 42	18 52	CAHORS... (arr.)	7 50	11 59	10 9	CAHORS... (arr.)	7 50	11 59	10 9	CAHORS... (arr.)	7 44	12 30	16 49
CAZOULES... d.	9 19 13 43	—	—	CAHORS... (dép.)	8 13	—	10 13	CAHORS... (dép.)	8 13	—	10 13	CAHORS... (dép.)	7 48	12 32	16 55
LA CHAP.-d-MAREUIL... d.	9 24 13 48	—	—	ESPÈRE... d.	8 27	—	—	ESPÈRE... d.	8 27	—	—	ESPÈRE... d.	7 55	12 39	17 5
LAMOULIE-FÉNELON... d.	9 33 13 57	—	—	ST-DENIS-CATUS... d.	8 40	—	—	ST-DENIS-CATUS... d.	8 40	—	—	ST-DENIS-CATUS... d.	8 2	12 44	17 15
NOZAC... d.	9 42 14 6	—	—	THÉDIRAC-PEYRILLES... d.	8 53	—	—	THÉDIRAC-PEYRILLES... d.	8 53	—	—	THÉDIRAC-PEYRILLES... d.	8 9	12 49	17 25
GOURDON... d.	9 55 14 19	18 4	19 27	DÉGAGNAC... d.	9 2	—	—	DÉGAGNAC... d.	9 2	—	—	DÉGAGNAC... d.	8 19	12 57	17 38
SAINT-CLAIR... d.	10 4 14 23	—	—	SAINTE-CLAIRE... d.	9 10	—	—	SAINTE-CLAIRE... d.	9 10	—	—	SAINTE-CLAIRE... d.	8 24	13	17 46
DÉGAGNAC... d.	10 14 14 38	—	—	GOURDON (I) d.	9 23	—	10 51	GOURDON (I) d.	9 23	—	10 51	GOURDON (I) d.	8 24	13	17 46
THÉDIRAC-PEYRILLES... d.	10 24 14 48	—	—	NOZAC... d.	9 30	—	—	NOZAC... d.	9 30	—	—	NOZAC... d.	8 24	13	17 46
SAINT-DENIS-CATUS... d.	10 34 14 58	—	—	LAMOULIE-FÉNELON... d.	9 33	—	—	LAMOULIE-FÉNELON... d.	9 33	—	—	LAMOULIE-FÉNELON... d.	8 24	13	17 46
ESPÈRE... d.	10 42 15 6	—	—	LA CHAP.-de-MAR... d.	9 45	—	—	LA CHAP.-de-MAR... d.	9 45	—	—	LA CHAP.-de-MAR... d.	8 24	13	17 46
CAHORS (arrivée)	10 51 15 18	39 20	18	CAZOULES... d.	9 54	—	—	CAZOULES... d.	9 54	—	—	CAZOULES... d.	8 24	13	17 46
SEPT-PONTS... d.	11 45 17 31	18 43	—	SOULILLAC... d.	10 4	—	—	SOULILLAC... d.	10 4	—	—	SOULILLAC... d.	8 24	13	17 46
CIEURAC... d.	12 11 17 42	—	—	GIGNAC-CRESSENSAC... d.	10 32	—	—	GIGNAC-CRESSENSAC... d.	10 32	—	—	GIGNAC-CRESSENSAC... d.	8 24	13	17 46
LALBENQUE... d.	12 18 18 4	—	—	BRIVE... (arr.)	10 57	—	—	BRIVE... (arr.)	10 57	—	—	BRIVE... (arr.)	8 24	13	17 46
CAUSSADE... d.	12 36 18 34	19 23	—	LIMOGES... (dép.)	—	—	—	LIMOGES... (dép.)	—	—	—	LIMOGES... (dép.)	8 24	13	17 46
MONTAUBAN arr.	13 17 19 5	19 43	—	PARIS... (A.) arr.	—	—	—	PARIS... (A.) arr.	—	—	—	PARIS... (A.) arr.	8 24	13	17 46
TOULOUSE... arr.	14 07	20 30	—	PARIS... (O.) arr.	—	—	—	PARIS... (O.) arr.	—	—	—	PARIS... (O.) arr.	8 24	13	17 46